

Les Dissociés et les Frivoles, ou les fils indignes du Liptako-Gourma – L’Afrique a-t-elle les intellectuels que son besoin de Révolution exige?

The Alienated and the Frivolous, or the Wayward Sons of Liptako-Gourma.
Does Africa Have the Coherent Vanguard Intellectual Leadership Its
Revolutionary Imperative Calls For ?

Auteur 1 : Georges Boniface NLEND V.

Georges Boniface NLEND V Ph.D (Université Laval)
Institut québécois des affaires internationales, IQAI, Canada

La science de l’histoire se construit sur l’identification des faits constitutifs des évènements. Elle s’accomplit dans l’énonciation des idées dont ils manifestent la réalité, ainsi que dans la formulation de la pensée et du sens qui structurent la cohérence du déploiement des évènements dans le temps.

Déclaration de divulgation : L’auteur n’a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l’objectivité de cette étude.

Conflit d’intérêts : L’auteur ne signale aucun conflit d’intérêts.

Pour citer cet article : Georges Boniface NLEND V (2026) « Les Dissociés et les Frivoles, ou les fils indignes du Liptako-Gourma – L’Afrique a-t-elle les intellectuels que son besoin de Révolution exige? », African Scientific Journal « Volume 03, Num 34 » pp: 1733 – 1761.



DOI : 10.5281/zenodo.18862867
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

L'éclatement contemporain de l'intellectualité opératoire des Africains et le positionnement non cohérent ou ambigu de la pensée intellectuelle d'une partie majoritaire des Africains semblent préjudicialement inconséquents, eu égard à la nature arbitraire du rapport biaisé et violent du monde à l'Afrique ainsi qu'au statut périphérique, précaire et marginal dont l'Afrique est aujourd'hui le produit. Cette désarticulation dichotomique de la pensée intellectuelle la plus influente des Africains participe des contradictions radicales que l'histoire a infligées à l'Afrique et apparait comme une authentique dissociation, autant qu'une réelle trahison. La réflexion sur la stupéfiante dispersion de l'intellectualité opératoire en Afrique propose une explication efficace de la production intellectuelle africaine dissociative en tant que mécanique de production de la trahison, en éclairant le processus structural systémique ayant abouti à la production permanente d'une intellectualité non-cohérente, sous la forme et au modèle d'une mécanique d'empoisonnement.

Abstract

The contemporary fragmentation of Africa's operative intellectuality, along with the incoherent or ambiguous positioning of a majority segment of African intellectual thought, appears gravely detrimental when considered against the arbitrary, biased, and often violent nature of the global order's relationship with Africa, as well as the continent's present peripheral, precarious, and marginalized status. This dichotomous disarticulation of the most influential currents of African intellectual thought forms part of the radical contradictions that history has imposed upon Africa and manifests itself as both a profound dissociation and a genuine betrayal. A critical reflection on the striking dispersion of operative intellectuality in Africa offers a compelling explanation of dissociative African intellectual production as a mechanism generating betrayal. It sheds light on the structural and systemic processes that have led to the sustained reproduction of a non-coherent intellectuality, operating in the form –and according to the logic –of a veritable mechanism of intellectual poisoning.

Mots-clés : Structure historique arbitraire; statut périphérique et marginal de l'Afrique; intellectualité structurante fragmentée; production dédicataire de la pensée dissociative et de la trahison; mécanisme d'empoisonnement intellectuel; dynamiques africaines de révolution

Introduction

La présente réflexion assume le postulat que : la préoccupation africaine de relèvement historique ou de réinscription structurée dans la construction propre de son existence¹ appelle le déploiement endogène d'une démarche révolutionnaire de transformation intellectuelle systémique en profondeur, qui capitalise le passé en digérant les acquis nécessaires, et en expurgant les contradictions structurelles opératoires que l'histoire a infligées à l'identité totale, intellectuelle et politique, de l'Afrique.

La fragmentation contemporaine de l'intellectualité opératoire des Africains et le positionnement non cohérent ou ambigu de la pensée intellectuelle d'une partie majoritaire des Africains semblent préjudicialement inconséquents, eu égard à la nature de la relation biaisée et violente du monde à l'Afrique ainsi qu'au statut pour le moins précaire et marginal dont l'Afrique est aujourd'hui le produit. Cette non-cohérence de la pensée intellectuelle la plus influente des Africains participe des contradictions radicales que l'histoire a infligées à l'Afrique et apparaît comme une authentique dissociation, autant qu'une réelle trahison.

La présente réflexion naît de la perplexité que suggère la cohabitation asymétrique de deux postures intellectuelles dichotomiques autour d'une structure historique établie. Elle s'intéresse aux porteurs de la pensée conformiste dont l'impact contribue sinon à l'enracinement ferme de l'Afrique à la Périphérie, dans l'aliénation et la dépendance, du moins à l'entretien de la marginalité et de la domination de l'Afrique. Elle propose une explication novatrice de la désarticulation paradoxale qui caractérise la production de l'intellectualité structurante en Afrique.

À partir de l'identification des producteurs et opérateurs d'une pensée influente mais qui ne semble pas faire écho à l'histoire, l'objectif de cette élaboration toute entière théorique est de montrer comment, en servant, non la nécessité d'émanciper l'Afrique des blessures radicales de l'histoire dont sa condition actuelle est la manifestation immédiate, cette pensée dissociative influente entretient davantage la permanence du statu quo cataleptique, jouant ainsi le rôle d'une authentique trahison. Il s'agit ainsi de proposer une explication efficace de la production intellectuelle africaine dissociative en tant que structure et mécanique de production de la trahison, en éclairant le processus systémique ayant abouti à la production d'une intellectualité non-cohérente, sous la forme et au modèle biochimique d'une mécanique d'empoisonnement.

¹ Le "développement" serait la notion-bateau longtemps utilisée dans la conceptualité courante pour dire cette idée.

Pour ce faire, le texte se construit en trois principaux mouvements assis sur un cadre de référence et développés dans le contexte, l'énonciation et la discussion. Le premier mouvement rappelle la configuration globale intellectuelle opératoire ainsi que l'identité du rapport que la structure historique dominante déploie à l'égard de l'Afrique. Le deuxième mouvement s'inspire d'une analogie biochimique pour découvrir le processus structurel d'émergence et d'affirmation de la pensée dissociative cosmopoliste comme une mécanique d'empoisonnement social. Et comme un miroir, la troisième partie pose l'exigence d'une pensée révolutionnaire souverainiste nationaliste d'émancipation de la domination, comme cohérente de la violence résultant de l'arbitraire dominant, en en saluant les efforts et manifestations intellectuels et géopolitiques contemporaines actuels.

Assise de référence

Il est des moments de l'histoire dont la cohérence révèle définitivement la vraie nature des choses et des gens, la validité des dynamiques de pensée, la valeur réelle des engagements intellectuels collectifs, culturels, anthropologiques, philosophiques, politiques, et probablement aussi, le niveau authentique de "progrès" de l'humanité et de la "civilisation". Telle est la réalité que manifeste vertement le monde depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine en février 2024, jusqu'aux événements géopolitiques intervenus au Venezuela le 3 janvier 2026 ou à la découverte de la complexité stupéfiante ou plutôt simplement, de l'ampleur de l'affaire dite "Epstein". Relativement à l'Afrique, en l'occurrence, telle est la période qui va des modalités de déposition de Laurent Koudou Gbagbo à la tête de la Côte-d'Ivoire en avril 2011 et sa déportation dans une prison européenne, au coup d'État intervenu au Gabon en août 2023, en passant par l'assassinat de Mouammar Kadhafi en octobre 2011, la cristallisation des empires terroristes en Afrique dès 2012 et les dynamiques intellectuelles, politiques et géopolitiques en cours au Liptako-Gourma autour des États de la Confédération du Sahel depuis août 2020. De même, le paradigme historique à l'œuvre, a fait de la force et de ses corollaires que sont, la capacité d'ingérence, de nuisance et d'influence, le principal régulateur des relations internationales et des rapports entre les peuples. Il a révélé la vacuité de l'épouvantail onusien et la Grande hypocrisie internationale (GHI) sur lesquels la stabilité relative du monde a toujours reposé. Dès lors, tous les déploiements dissociatifs qui participent aujourd'hui de l'intellectualité dissociée à savoir, les cramponnements compulsifs à la servilité coloniale, les engagements militants pour l'altérité, les investissements cosmopolitistes, la référenciation

candide à l'internationalisme onusien et mondialiste, mais aussi l'aliénation, la perte de toute capacité d'initiative, la périphérisation, les approximations formalistes de la démocratie, le relativisme, etc., rendent compte de la Défaite en tant que modalité majeure du statut que les Africains occupent dans un contexte global essentiellement perfide et farouche. En éclairant l'Arbitraire opératoire à l'échelle globale et la dispersion antinomique des intellectuels africains, ce moment contemporain du Drame africain découvre le Problème du Grand empoisonnement et le Mal de la dissociation.

Comment rendre compte de la trahison intellectuelle en Afrique, de la manière la plus cohérente et la plus complète, loin de l'analyse conformée et de la répétition du même?

La réflexion développée ici propose une explication originale de la trahison intellectuelle, en éclairant les dimensions systémiques qui structurent sa cohérence théorique. Elle rend compte de la trahison intellectuelle comme constitutive de la condition critique de l'Afrique, en en présentant ses principales implications, à l'aune de la biographie et du statut de l'Afrique dans l'histoire. En effet, le statut périphérique et la condition problématique de l'Afrique dans l'histoire dominante ont été cristallisés par l'action de la colonisation, et l'analyse du déploiement de la colonisation suggère, du point de vue de l'approche clinique, la mise en œuvre d'un mécanisme conceptuellement analogue à l'empoisonnement. C'est ainsi que la réflexion se construit sur cinq principaux éléments : la trahison des intellectuels par la production d'un discours détonant mais éloigné des enjeux existentiels de l'Afrique, au service de la Logique opératoire de l'histoire et du confinement de l'Afrique à la marge; l'Afrique comme identité historique problématique; la structure causale de la condition critique de l'Afrique; le mécanisme de production de la permanence critique; la Révolution par l'intellectualité diopienne. Il s'agit d'une démarche novatrice qui se déploie en tant que science propre, en dehors « *des catégories prêtes à l'emploi qui, dès qu'elles sont mobilisées, nous entraînent sur des terrains qui à force d'avoir été labourés, sont devenus stériles* », pour dire les choses avec les mots de Michel Callon (1999)². Naturellement, cette proposition théorique se nourrit de la théorie critique en général et s'inscrit dans la critique diopienne de l'histoire, en même temps qu'elle s'inspire des approches complexe, historique et clinique les plus pertinentes.³

² Michel Callon, 1999, "Ni intellectuel engagé, ni intellectuel dégage : la double stratégie de l'attachement et du détachement", in *Sociologie du travail*, n°41, p. 65-78.

³ Au besoin d'un approfondissement, lire : Jean-Marc Durand-Gasselino, 2023, *La théorie critique*, éd. La Découverte, Paris; Florence Giust-Desprairies, 2019, *Approche clinique*, in Christine Delory-Monberger, *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, éd. Érès, Toulouse; Vincent de Gaulejac, Florence Giust-Desprairies, Ana Massa, 2013, *La recherche clinique en sciences sociales*, éd. Toulouse; Edgar Morin, 1999, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, éds UNESCO/du Seuil, Paris.

Dans la présente réflexion, la trahison est la manifestation d'une affection traumatique. La trahison est le produit d'une pression externe déployée sous la forme d'une démarche de néantisation et d'aliénation d'autrui. La trahison rend ainsi compte d'un processus intentionnel nécessairement dédicataire, tout entier violent et létal, par lequel non seulement l'individu-traitre est tué dans son identité originaire, de son extirpation radicale de sa matrice génétique; en même temps qu'il est utilisé, de la rémanence de son appartenance originaire qui lui assure la confiance du groupe, pour tuer son identité-entité collective. Le processus intentionnel de production de la trahison comme mort collective de l'individu et mort de l'entité collective concurrente se détermine sous la forme d'un processus d'empoisonnement intellectuel ou social, en tant qu'œuvre d'un *Tertius instigator* ou *Artifex sceleris* plutôt que d'un *Tertius gaudens*, qui va utiliser diverses fragilités et contradictions internes de la cible, au travers de moult incitations transactionnelles et de toutes sortes d'opérations arbitraires. Dès lors, la trahison, qui pourrait également être appréhendée comme rupture avec le soi collectif, dissonance ou marginalisation du soi collectif, est essentiellement le résultat d'une agression, c'est-à-dire un état subi.

De ce point de vue, la responsabilité est diluée ou plutôt affectée davantage au processus intentionnel d'agression et à l'activité de contrainte qui se cristallise à l'échelle macroscopique ou superstructurelle comme contrainte structurelle intellectuelle ou géopolitique. On dirait alors, en guise d'énonciation théorique, que la responsabilité de la personne individuelle contrainte qui manifeste, porte, opérationnalise et assume la dissonance et la trahison, est une responsabilité opérationnelle, même si cette "responsabilité opérationnelle" n'est ni disculpante, ni désimpliquée : même si le traître assume son action, il semble parfaitement inconscient du processus arbitraire de contrainte dont il est l'objet. Le traître est comme retourné et envouté par le poison intellectuel inoculé par le processus de contrainte structurelle : il devient incapable d'assumer l'identité de son groupe génétique, par-delà les arbitraires idiosyncratiques et les compromissions assumées. C'est en cela que dans la conceptualisation que Georg Simmel fait de la nature des relations sociales et des interactions collectives, le traître apparaît comme "*l'étranger*".⁴

À partir de ce bassin théorique, la réflexion opérationnalise une démarche d'explication génétique qui articule trois éléments : la nature totalitariste du projet colonial comme

⁴ Lire utilement :

- Georg Simmel, 2004 (1900), *La Philosophie de l'argent*, éd. David Frisby, Routledge, London.
- Everett M. Rogers, 1999, "Georg Simmel's Concept of the Stranger and Intercultural Communication Research", in *Communication Theory*, Volume 9, Issue 1, 1 February 1999, Pages 58-74 : <https://doi.org/10.1111/j.1468-2885.1999.tb00162.x>
- Aloïs Hahn, 1990, "La sociologie du conflit", in revue *Sociologie du travail*, Volume 32, no 3 1990 pp. 375-385

mécanisme d’empoisonnement duquel émerge et se nourrit la trahison intellectuelle. En d’autres termes, l’explication par le poison et l’empoisonnement comme mécanisme du projet colonial permet de comprendre non seulement l’état critique général de l’Afrique, mais spécialement comment émerge et opère la trahison intellectuelle. Autrement dit, dans le sillage de la Préoccupation historique africaine, la présente réflexion questionne la violence totalitaire du Projet colonial, sous le double prisme de sa propriété essentielle et des adjuvants qui enracinent et entretiennent ses effets, par où l’on découvre la mécanique de l’empoisonnement comme porteuse de la mécanique de la trahison. Cependant, non seulement il s’agira davantage de dissociation et d’intellectualité frivole pour traiter de trahison, la notion de dissociation étant conceptuellement moins éparpillée, mais la trahison intellectuelle en question se présente mieux en tant que trahison des intellectuels ou plutôt trahison d’intellectuels.

La réflexion suggérée ici participe de la critique diopienne de l’histoire dont il s’avère, de la fécondité théorique et politique qu’elle démontre, qu’elle est l’inflexion de rupture la plus authentique présentée jusqu’ici au paradigme intellectuel opératoire ou dominant qui ancre et enracine l’Afrique à la périphérie et dans la sous-performance. Sa préoccupation exclut le relativisme, l’arbitraire et le manichéisme. Aussi assume-t-elle entièrement le risque de pouvoir se tromper. Autrement dit, en pariant sur la vérité, elle postule clairement son identité épistémologique et intellectuelle.⁵

Contexte

La performance du Projet colonial est inédite dans l’histoire de l’ingénierie sociale, et le Drame existentiel que manifeste l’Afrique contemporaine en est le trophée le plus emblématique.⁶ On pourrait clairement parler de l’éclatante réussite du Projet colonial : l’enracinement de l’Afrique dans la Défaite, la misère du statut intellectuel des Africains dans l’histoire, l’hallucinante résignation des Africains à la colonialité, l’insouciant cramponnement des Africains aux dimensions artificielles et folkloriques de la modernité, la stupéfiante accommodation des Africains à une identité dont ils n’ont aucun contrôle, qui leur vient d’une histoire qui les méprise, les ignore, les confine et en fait les épouvantails de l’humanité, toutes choses qui sont le résultat d’une dissociation déjà vieille et toujours aussi nocive.

⁵ Mbog Bassong (Mbombog), 2023, *Le discours africain de la méthode complexe. L’algorithme de l’esprit, la conscience et l’univers*, édition non institutionnelle : <https://fr.scribd.com/document/728890178/le-discours-africain-de-la-methode-l-algorithme-de-l-esprit-la-conscience-et-l-univers> .

⁶ Thomas Borrel, Amzat Boukari Yabara, Benoit Collombat, Thomas Deltombe, 2021, *L’Empire qui ne veut pas mourir. Une histoire de la Françafrique*, Seuil, Paris.

Il y a peu, dans une de ses publications audiovisuelles devenues cultes, Ngo Yamb cite un certain nombre de personnalités africaines qui auraient, de leur dissociation, déshonoré leur mandat de hérauts et leur devoir de remparts à l'égard de la Communauté. L'Éveilleuse africaine nomme explicitement Achille Mbèmbè, Kako Nubukpo, Tidjane Thiam, Felwine Sarr, Lionel Zinsou.⁷ La liste de Nathalie Yamb n'est malheureusement pas difficile à meubler : Denis Mukwege, Francis Kpatinde, Vera Songwe, Alain Mabanckou, Thuli Madonsela, Tiémoko M. Koné, Francis Laloupo, Serge Daniel Gbogbohondada, Souleymane Bachir Diagne, Chimanda Ngozi Adichie, Aboubacrine Assadek, Hervé Mahicka, etc. À ces entrepreneurs intellectuels ou de la pensée, il faut associer les opérateurs économiques dont le modèle d'enrichissement et de production industrielle se cramponne dans la dépendance aux ressources et modèles exogènes dominants dont la propriété essentielle est de maintenir l'Afrique dans la précarité par le statut de producteur de matières premières et de consommateur de produits manufacturés. À ces deux premières catégories, il faut nécessairement associer le leadership politique, notamment ceux qui ont eu jusqu'ici le pouvoir de contrôle sur les collectivités et les peuples africains, dans leurs micro-États respectifs; qui se sont particulièrement illustrés par la complaisance de leur rapport aux dynamiques internationales arbitraires à l'égard de l'Afrique.

De même, si les projecteurs semblent essentiellement désigner aujourd'hui la dimension séculière de la position intellectuelle dissociative, il convient de rappeler que les reniements les plus préjudiciables et les plus douloureux pour l'Afrique, par-delà l'indécence des roitelets placés à la représentation des États instrumentaux dès la fin des années 1950⁸, participent des souscriptions religieuses frivoles primordiales, des transactions spirituelles renégates et de la soumission de Soi comme peuple au sacré colonial de domination porté par Autrui, dans une démarche qui va signer l'aliénation définitive de Soi et la consécration radicale de sa vampirisation totale par Autrui, l'anéantissement spirituel, l'enchaînement définitif des esprits et l'endormissement léthal du potentiel de réveil, l'étouffement de la capacité de conscience comme réserve ultime de vie, toutes choses qui caractérisent l'Absence contemporaine de l'Africain comme identité majeure dans l'intellectualité structurante et l'histoire opératoire. Autrement dit, au-delà de la frivolité intellectuelle ambiante qui poursuit le confinement

⁷ Nathalie Ngo Yamb, 2023, "France vs Afrique : anatomie d'une guerre de survie sans merci", à suivre ici https://www.youtube.com/watch?v=S_hOQrxUrdg&t=38s (19' 30") ou là <https://youtu.be/vXcjDbACsYY?si=19KMinFVvd5CJi6> (5' 25").

⁸ À l'opposé de ce tableau sur lequel s'est fermement enraciné la marginalisation de l'Afrique dans l'histoire, c'est le lieu de saluer l'importance structurante des hommes tels que Modibo Keita, Barthélémy Boganda, Sékou Touré, Marien Ngouabi, Jomo Kenyatta, Ruben Um Nyobè, Kwame Nkrumah, Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Jerry Rawlings, Muammar Kadhafi, Robert Mugabe, Nelson Mandela, Sam Nujoma, dans le marquage du Refus africain de la Domination historique et la cristallisation de la Conscience de la liberté.

historique de l'Afrique ainsi que l'étouffement de sa capacité de réveil; au-delà des élites cupides et veules que le Projet colonial a toujours recrutées en tant que clercs de toutes sortes, coursiers politiques⁹ ou agents administratifs et économiques, les hérauts séculiers du Décrochage, il convient de garder à l'esprit qu'au départ de la Dissociation, il y a bel et bien le Frivole engagement dans la Domination symbolique religieuse et spirituelle du Projet colonial. C'est ce qui explique l'implantation autoritaire d'une croix chrétienne au-dessus de Ngog-Litúbà¹⁰, haut lieu d'identification et de régulation spirituelle indigène et matrice mythique du peuple Bassa-Bati-Mpoo dans le Cameroun actuel, comme s'il fallait clairement couper le lien des communautés africaines à leurs ressources de vie, et consolider leur disponibilité définitive à l'Arbitraire de la Domination.

Pour traiter de la Dissociation, nous aurions également pu nous demander si l'Afrique a les intellectuels qu'elle mérite. Cette perspective d'analyse n'est pas le choix de la présente réflexion, par pudeur. Pourtant, c'est bel et bien cette formulation qui rencontre et accompagne la réalité du Drame historique africain, comme si les Africains jouaient avec leur existence... Et si tel était le cas? Et si l'attitude des Africains participait d'une authentique insouciance? Mais comment pourrait-on jouer avec son existence, si ce n'est en présence d'un Problème grave? Quoi qu'il en soit, qu'est-ce qui peut opérer une telle diffraction dans l'analyse de l'Afrique par les Africains, si ce n'est l'effet d'un Poison puissant? La trajectoire historique de l'Afrique et son identité biographique autorisent-elle le développement de plusieurs interprétations non convergentes de l'histoire?

La géographie intellectuelle contemporaine de la dissociation est abondamment pavée. Qu'ont-ils en commun, ces chouchous africains de la diplomatie occidentale, des médias mainstream et de l'opinion dominante? Est-ce le désir de reconnaissance et de notoriété? Le besoin de confort matériel et de sécurité psychosociale? Le fantasme égotiste et mégalomaniaque de l'exception apartiste? Ou tout simplement s'égarèrent-ils d'une simple frivolité intellectuelle, de leur accès inachevé ou mal abordé de la critique diopienne de l'histoire?¹¹

⁹ En guise d'illustration parmi un million d'occurrences, les cas, Blaise Compaoré au Burkina Faso, entre 1987 et 2014. En effet, l'assassinat de Thomas Sankara le 15 octobre 1987 à Ouagadougou par le frère d'armes, le frère domestique et le compagnon de la Révolution, est emblématique de l'opérationnalité de l'articulation génétique entre l'empoisonnement colonial et la dissociation. Blaise Compaoré est l'archétype du traître et de la trahison dans l'histoire politique coloniale africaine.

¹⁰ Au besoin, relativement de Ngog-Litúbà, lire Joseph Mboui, 1967, *Mbog Liaa, le pays de la Grotte, ou le savoir social du peuple Basa*, Université de Bordeaux; Pierre Ngijol Ngijol, 1980, *Les fils de Hitong, Tome II : Contribution à l'étude de l'épopée comme genre*, éd. CEPER, Yaoundé; Dika Akwa, 1980, *Monographie sur la nationalité basa*, DGRST/Institut des sciences humaines, Yaoundé; Eugène Wonyú, 2020 (1977), *Les Basaa du Cameroun*, in Œuvres choisies, éd. Iroko; Pierre Sèndè, 2014, *La route du sel chez les Bassa du Cameroun*, éd. L'Harmattan, Paris.

¹¹ La structure de sécrétion de la dissociation est d'autant plus prolifique que le Mal a profondément enraciné son poison dans un corps africain que seule la Primordialité transcendante semble protéger de la mort radicale. C'est dans ce contexte que ne cessent d'émerger toutes sortes de bouffissures scrofuleuses : les élucubrations d'un certain Kakou Ernest Tigori publiées dans la "*Haine du Blanc et monde noir*" (2023) en sont une malséante illustration.

Énonciations

Le problème de l'Afrique relève définitivement aussi de la psycho-analyse des peuples et de la psychiatrie de l'histoire. Tous les Africains sont concernés, collectivement et en tant qu'individu, tellement le Poison de l'arbitraire de la domination et de l'incarcération définitives a eu le temps de s'étendre et d'asseoir son effet tétanique. Aujourd'hui encore, même les plus conscients, ceux qui ont eu la chance de s'imprégner studieusement de Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga et de souscrire à la Préoccupation historique rémissive, personne ne serait véritablement indemne du puissant Poison. C'est ce que José Do Nascimento (2008) formule dans les termes les plus précis lorsque rapportant l'analyse macchéologique de Ngalebha Bebebe, il indique qu'

« Une analyse plus probante de l'Afrique se construirait peut-être par la macchéologie par où l'on interprète la réalité du Continent noir sous l'angle de la traumatologie historique, dans une démarche qui se préoccupe des traces, des empreintes, des séquelles décisives forcément laissées sur le tissu ou la structure des communautés africaines au moins par les quatre derniers siècles d'agressions hyperviolentes : l'esclavage, la colonisation, les religions révélées, la version africaniste de l'histoire africaine, la guerre froide », la périphérisation géopolitique internationale.¹²

Autrement dit, si tant est que l'intellectualité est la structure des informations par laquelle les humains en tant qu'individus et communautés se déploient dans l'existence, alors la trahison prospère dans l'intellectualité africaine à partir d'une dispersion chaotique causée par le désarroi et l'aliénation consécutifs à la Défaite ainsi que par l'affirmation des tropismes coloniaux. Schématiquement, il s'agit de saisir l'Afrique comme le produit d'une histoire violente millénaire, et la colonisation comme le vecteur ultime qui va enraciner et structurer cette violence sous le mode d'un empoisonnement dont la trahison intellectuelle est l'une des manifestations les plus pernicieuses.

De son statut de martyr de la triple violence de l'esclavage, de la colonisation et de l'incarcération géopolitique internationale, l'on aurait pensé que l'Afrique inspirerait unanimement aux Africains une intelligence commune de la violence subie, à défaut d'une démarche partagée de réveil, qui procède d'une perception commune des opérateurs historiques

¹² José Do Nascimento (dir.), 2008, *La renaissance africaine comme alternative au développement. Les termes du choix politique en Afrique*, éd. L'Harmattan, Paris; 2011, conférence sur "La Renaissance africaine comme alternative au développement" (<https://www.youtube.com/watch?v=vCnrfSsD3s> et <https://www.youtube.com/watch?v=FmqdrkzhoNl>). Lire également Bebebe (Guy Emmanuel Galiba, Ngalebha), 1978, *Les Cahiers de macchéologie*, vol.1, éd. L'Observatoire macchéologique, Chennevières-sur-Marne.

objectifs et des enjeux existentiels à l'œuvre. Que nenni! Même à la révélation des engagements idéologiques les plus arbitraires et les plus grossiers manifestés par les Référents intellectuels éternels autour du conflit en cours en Ukraine, même au viscéral déploiement des identités idéologiques et des intérêts géopolitiques découvert aussi bien avec les guerres israélo-palestinienne et israélo-iranienne que par l'outrecuidant rapt du chef de l'État vénézuélien à Caracas, Nicolas Maduro, par l'armée étasunienne, il n'en est malheureusement rien! Au contraire¹³, dans une démarche extraordinaire où se mélangent amalgame et généralisations spécieuses, prétentions vaniteuses et gymnastique rhétorique, compromissions suspectes et loyautés mercantiles, surdité égotiste et cécité de l'orgueil, l'on a continué à entendre des sons de cloche antonymiques et des abstractions distrayantes sur « *l'absurdité de l'expulsion des troupes françaises et onusiennes du Mali* », « *le changement opportun d'appellation, de l'ancien sommet France-Afrique par Afrique-France* » (Francis Laloupo)¹⁴; sur le « *néosouverainisme, version appauvrie et frelatée du panafricanisme* », « *la faillite du devoir maternel de la France à l'égard des États africains* », qu'il « *convient de se débarrasser des outils et structures de l'incarcération coloniale en bon ordre* », « *la place éternelle de la France dans le Projet politique collectif africain, notamment par la juste distance* » (Achille Mbembe)¹⁵; sur « *la vacuité du coup d'État au Niger* » (Paul-Simon Handy); etc.¹⁶ Cette scène intellectuelle hallucinante de sa dissonance serait le résultat de l'action des puissants enzymes de l'empoisonnement colonial. En effet, les implications chaotiques de l'arbitraire et de l'incarcération coloniale, c'est cela le Problème grave dont il est question.

Le concept d'empoisonnement est lié aux concepts de trahison ou de dissociation et de défaite qui eux-mêmes participent de deux autres concepts-clés de la critique africaine de l'histoire : la colonialité et l'aliénation. L'empoisonnement est un phénomène pernicieux et mortifère. La démarche d'empoisonnement est un acte de destruction. La vocation du poison est de déstabiliser, de perturber, de fragiliser, de tuer. Celui qui empoisonne est dans une démarche criminelle ultime, dans une démarche de haine absolue, dans une démarche arbitraire radicale. Il en est du Projet colonial, projet total par excellence, porteur de poison. C'est parce que la

¹³ Lire utilement Julien Benda, 1927, *La trahison des clercs*, éd. Grasset, Paris.

¹⁴ Francis Laloupo, "Mali - Turbulente fin de transition" : in *La roue de l'histoire*, édition du 25 juin 2023 : https://larouedelhistoire.com/index.php?option=com_k2&view=item&id=1241:mali-turbulente-fin-de-transition ou <https://francislaloupo.com/2023/06/29/mali-turbulente-fin-de-transition/> ; "La France n'a pas accompagné la démocratisation de l'Afrique de l'Ouest", in *Politis*, l'hebdo n° 1739, du 4 janvier 2023 : <https://www.politis.fr/articles/2023/01/francis-laloupo-la-france-na-pas-accompagne-la-democratisation-de-lafrique-de-louest/>

¹⁵ <https://francislaloupo.com/2023/06/29/mali-turbulente-fin-de-transition/> ; "La France n'a pas accompagné la démocratisation de l'Afrique de l'Ouest", in *Politis*, l'hebdo n° 1739, du 4 janvier 2023 : <https://www.politis.fr/articles/2023/01/francis-laloupo-la-france-na-pas-accompagne-la-democratisation-de-lafrique-de-louest/>

¹⁶ Paul-Simon Handy, "La crise au Sahel est l'occasion pour la France de se poser une question fondamentale : quels sont ses intérêts en Afrique ?", in *Le Monde Afrique*, édition du 27 septembre 2023 : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/09/27/la-crise-au-sahel-est-l-occasion-pour-la-france-de-se-poser-une-question-fondamentale-quels-sont-ses-interets-en-afrique_6191286_3212.html.

Lire utilement aussi le très intéressant et palpitant livre de Jean-Marc Soboth, 2021, *Guerandi Mbara, un assassinat franco-africain*, Éditions Afro-canadiennes, Lévis, Québec; éventuellement aussi Pascal Boniface, 2013, *Les intellectuels intègres*, éd. JC Gawsewitch, Paris; 2011, *Les intellectuels faussaires*, éd. JC Gawsewitch, Paris.

colonisation est un totalitarisme. La colonisation est intrinsèquement porteuse de poison...¹⁷ La démarche totalitariste coloniale est un empoisonnement. Le poison, l'acte d'empoisonner, sont consubstantiels à la mécanique coloniale. L'empoisonnement intervient à chaque étape du déploiement de la mécanique coloniale, notamment depuis l'irruption, l'installation et la négation, jusqu'à l'incarcération définitive, en passant par le ravisement et la substitution ou remplacement. C'est à l'étape de substitution ou remplacement que le poison est littéralement perfusé au corps indigène à travers le corpus intellectuel suprémaciste colonial; la mise en place absolutiste d'un nouveau prisme existentiel –qui est réalisée à travers la religion, la philosophie, l'anthropologie, la politique, l'économie –aboutit à l'aliénation, à l'incompétence et par conséquent à la disqualification et au confinement à la remorque et à la périphérie. Le désarroi et la dépendance qui découlent de l'incompétence disposent la communauté indigène à l'arbitraire du Projet colonial et par conséquent à l'incarcération systémique définitive. Dès lors, le Projet colonial comme empoisonnement est le phénomène de négation par excellence, une démarche radicale de néantisation, de suppression. Sur le plan social, ses effets se manifestent par l'aliénation. L'aliénation est la manifestation sociale de l'empoisonnement social de la colonisation. Le poison introduit une rupture radicale dans la trajectoire historique qui se coupe. Le sujet empoisonné se trouve perdu, aveugle, dépourvu de tout repère. Dans son fonctionnement, le mécanisme lui présente une nouvelle trajectoire qui se présente comme l'alternative existentielle unique qui garantit la poursuite du déploiement historique, dans un tout nouveau statut de passager ou de cadet de l'histoire. Et le sujet en détresse n'a pas d'autre choix...

Le concept d'empoisonnement –comme matrice de la dissociation –auquel j'intéresse l'analyse de l'Afrique est infiniment plus grave que le phénomène commun auquel on ferait spontanément allusion. En effet, il ne s'agit pas de l'empoisonnement biochimique par où le poison prive les globules rouges d'oxygène et étouffent les cellules, perturbe le système nerveux, dysfonctionne le cœur et le cerveau, entraînant la mort de l'empoisonné. L'empoisonnement dont il est question est l'empoisonnement intellectuel ou social. C'est l'empoisonnement par l'arbitraire colonial, par le Projet de l'incarcération définitive. L'empoisonnement intellectuel agit exactement de la même manière que l'empoisonnement biochimique, à la seule différence qu'il porte sur des dimensions infiniment plus grandes, à des

¹⁷ Elizabeth Fenn, 2000, « Biological Warfare in Eighteenth-Century North America: Beyond Jeffery Amherst », in *The Journal of American History*, vol. 86, n°4, Oxford University Press.

échelles de populations et de temps infiniment plus étendues, avec des conséquences infiniment plus dramatiques.

Les empoisonnements se manifestent également dans certains cas par des hallucinations : la perception de la réalité devient brouillée et approximative; le sujet empoisonné devient incapable de percevoir les choses telles qu'elles sont. Dans le cas de l'empoisonnement intellectuel ou social dont il s'avère qu'il est infiniment plus grave, avec des conséquences infiniment plus complexes, les sujets empoisonnés ne semblent pas disposer d'une perception juste de la réalité : leur perception de la réalité semble superficielle, comme bloquée au premier degré ou au deuxième degré de la réalité; ils semblent comme incapables de vivre la nature authentique de la réalité et donc, d'en faire une analyse tragique, nécessaire, existentielle. Même la viscéralité extrême des arbitraires idéologiques et identitaires et des enjeux stratégiques mobilisés dans les conflits ukrainien ou israélo-palestinien ne semble pas avoir touché le sens de la Nécessité de l'intelligentsia africaine. La Nécessité, c'est cette dimension primordiale tragique où la vie est en jeu, où il n'y a rien d'autre à faire. Même l'indécence et violente indigence de la diplomatie française découverte avec la mise en place de la Révolution africaine dans le Liptako-Gourma ne semble pas avoir accentué l'alerte de la Conscience africaine, la morgue dans le propos de Le Drian ou Colonna au sujet du Mali, la condescendance dans le discours de Borne relativement au Burkina Faso, le mépris dans les mots de Macron parlant du Niger..., dans une démarche historique cohérente dont il n'est pas utile à un Africain d'avoir été à la troisième année de l'école élémentaire pour envisager la rupture radicale. Pourtant, rien, la Dissociation s'est poursuivie, obstinément. C'est que le Mal est profond. Le Poison s'est disséminé dans les tissus au point d'en muter la nature. Les Africains en sont là, comme en proie à une puissante Hypnose, comme fermement captifs des artifices et de la distraction. Le Grand empoisonnement. C'est ce qui explique que les Africains vivent le drame de leur incarcération historique avec une déconcertante insouciance, comme si leur univers était parallèle à l'univers réel, dans une réalité qui n'a d'identité avec la réalité que des ombres. Comme s'ils jouaient avec leur existence. C'est ce qui fait de la colonisation qu'elle constitue encore aujourd'hui, une dimension historique problématique centrale.¹⁸

Ainsi, le Grand empoisonnement a provoqué la rupture du Fil d'ariane, le blocage de la conscience, le brouillage du sens de la nécessité, le déplacement de la perception, la

¹⁸ Suivre cette invraisemblable discussion entre Alain Foka et Tiémoko Koné au sujet de la monnaie en tant que dimension essentielle et stratégique de l'État et sur le Franc CFA comme emblématique de l'incarcération coloniale : <https://www.youtube.com/watch?v=XFXt8cK4USw>.

déstabilisation des sujets percevants, faisant émerger l'aliénation, la zombicité, la résignation à la colonialité, mais aussi la cupidité et la trahison. La dissociation.

Si l'on peut dire des premiers termes qu'ils portent sur les peuples dans leur ensemble en tant que cible collective, comme lorsque frappe la bombe atomique, les deux derniers quant à eux engagent également la responsabilité d'individus qui choisissent de se dissocier de leur groupe sympathique pour s'acoquiner de l'arbitraire et en bénéficier des privilèges. La trahison et la prostitution vont de pair. La gloire, les lumières et la hauteur sociales s'obtiennent quand on a épousé les intérêts dominants, les droits de l'homme, les changements climatiques et tous les autres grands intérêts mondialistes et postmodernes. En épousant ces intérêts contre sa communauté, on a l'assurance de bénéficier de l'appui, de la protection et de l'accompagnement des pouvoirs dominants colonialistes et suprémacistes. Le besoin de sécurité. La trahison est surtout également la rupture d'un engagement, la démission unilatérale d'un mandat. L'incapacité à honorer la confiance ou à assumer un statut. La trahison, c'est le refus de soi, la contestation de soi, la disqualification de l'héritage. On trahit une cause à laquelle on a adhéré. On trahit son appartenance séculaire. On se trahit. La trahison est le modèle de l'anti-morale. C'est le péché pur. C'est pourquoi la trahison est un stigmata, une tâche, l'opprobre que la mémoire [trans]porte comme un fardeau et une malédiction dans le temps. La trahison, c'est le coup de poignard dans le dos, alors que la victime se déployait totalement dans un sentiment de confiance, de sécurité, d'insouciance, de foi. La trahison est déloyale. C'est ce qui en fait le pire des péchés. C'est ce qui rend son absolution difficile. C'est ce qui explique le caractère radical du traitement qui en est fait. C'est ainsi qu'au moment de publier *La mort Sara*, le livre écrit à son retour du Tchad, dans lequel il va décrire des rituels censés rester secrets de l'initiation africaine à laquelle il a été accepté, l'anthropologue français, Robert Jaulin, perçoit clairement la gravité de son acte de trahison ainsi que le caractère radical des représailles qui en découlent : « *Le châtime*nt, dit-il, *me venait alors non des initiés, mais de l'Afrique entière, politiquement liée à la France, et jusqu'en ce milieu universitaire au sein duquel je gagnais ma vie : le bourreau de mon rêve n'était ni Sara, ni initié et je le rencontrais près de la Sorbonne* »¹⁹.

La trahison est d'autant plus douloureuse qu'elle est inattendue, qu'elle est précédée du silence de l'a priori sympathique, à défaut de signaux d'engagement, d'affirmation de loyauté. La trahison est un acte de retournement et de remise en cause fondamentale de soi comme identité, comme appartenance, comme adhésion, comme cause ou comme appartenance identitaire. La

¹⁹ Julien Bondaz et Michèle Cros, 2021, *Pharmakôn* ou le poison des anthropologues, in *Corps*, n° 19.

trahison trahit, c'est-à-dire qu'elle décrédibilise, fragilise, déstabilise, casse et tue. D'où son caractère indélébile. D'où le caractère radical de son traitement.

La dissociation ou trahison est mère de la mort. La mort procède de la trahison. En effet, quand la cohérence se distend, quand l'intégrité se dissout, quand l'identité se dissipe, la corruption du corps se met en œuvre et la mort intervient.²⁰ La trahison participe de la Défaite et de l'aliénation, par où l'on est écrasé, amputé, dépourvu de tout ou partie de ses moyens. Autrement dit, l'on ne saurait être soi, en confiance, en conscience de constituer une identité parmi les autres et donc, de porter son propre projet existentiel, et se trahir. La trahison est antinomique de la conscience de soi. La trahison intervient donc avec la création d'une fissure dans l'entité, d'une dissociation dans l'identité, qui n'arrive plus à se percevoir comme identité ou qui commence à se percevoir comme entité à travers autrui. Telle est l'énonciation mathématique du phénomène de la trahison.

C'est la dissociation qui entretient l'empoisonnement. L'empoisonnement qui gangrène et détruit l'Afrique est d'autant plus sévère que les empires porteurs de l'Incarcération définitive et de la Domination totale la construisent également sur la naïveté et la frivolité, la fourberie et la couardise, c'est-à-dire sur la corruption du corps et le recrutement des traîtres, depuis ces Africains qui, de leur frivolité, ont douté et souscrit aux prétentions religieuses arbitraires et aux scintillements matériels divers, au détriment des certitudes traditionnelles en tant que Garanties existentielles historiques.²¹ C'est ainsi qu'en dépit de son extraordinaire potentiel humain, l'Afrique semble glacifiée à la périphérie d'une histoire qui la méprise et la conteste, qui la confine à la remorque d'une démarche absolutiste, comme coincée et condamnée à la sous-performance et la dépendance.

Aujourd'hui, si la Révolution africaine a appris à communiquer, à présenter son discours et à se manifester, sa capacité à couvrir toute la surface collective et à toucher les profondeurs du corps malade est loin d'être maximale, à cause de l'abject dénuement intellectuel des élites, des diplômés, des gens. C'est ainsi qu'au sujet de la langue comme dimension essentielle de l'identité et du capital historique²², ou des [pré]noms par lesquels les Africains s'identifient, pendant que les Autres investissent pour la protection et le développement de leurs langues,

²⁰ Claude Lévi-Strauss, 1958, *Anthropologie structurale*, éd. Plon, Paris.

²¹ Pour un accès plus complet à cette énonciation, suivre Nób Nlénd dans l'explication qu'il développe dans ce document audiovisuel consacré à la critique théorique du rapport entre "traditions" et "modernité" : <https://www.youtube.com/watch?v=Gj3B04e-O9w> (Conférence présentée à l'occasion du Festival des cultures traditionnelles afrodescendantes et autochtones, FECTAA, Québec, été 2023). Lire également Ntamack Nguidjoi, *Myteey, une histoire de reconnexion*, éd. NN, Douala.

²² Nób Nlénd, 2021, *L'Afrique s'est-elle résignée à la colonialité?*, éd. L'Harmattan, Paris.

l'enjeu-miroir semble toujours échapper aux Africains. Les effets du Poison. La honte de soi. La haine de soi. La méconnaissance de soi. Le besoin de l'Autre. Le tropisme de l'Autre. La tension frivole à l'Altérité, à la merci de toutes sortes de décadences... La substance semble avoir migré vers les espaces incidents qui emportent désormais la valeur et deviennent les nouvelles préoccupations sociétales, les nouvelles grandes causes, les nouvelles obsessions structurantes.²³ C'est que le Poison de la désorientation a abouti à la création d'une énième incohérence sous la forme du puissant tropisme de l'enrichissement individuel : il faut s'enrichir et le montrer, les vêtements, les automobiles, les immeubles, les parures, la fête, seul, manifester maintenant et dans l'immédiat les signes de l'aisance matérielle, même si tout à côté on est dénué de tout et surtout, même s'il n'y a aucun sens collectif ni aucune projection collective. L'argent! La religion de l'autoentreprise! Il faut investir. Il faut gagner de l'argent.²⁴ L'initiation rigoureuse à la connaissance et la production du savoir structurant sont discréditées et débordées. L'Afrique traverse un autre pic critique de sa trajectoire explosée. À côté de la haine de soi et de la honte de soi, il y a la culpabilité de s'aimer, et le sentiment que c'est en se haïssant que l'on prouve sa présence, sa valeur et son identité au Référent suprémaciste. Les Africains se trouvent dans cet état critique de déséquilibre.

Discussion

L'intention du présent texte n'est pas d'ouvrir un débat sur la nécessité de la Révolution intellectuelle dont l'Afrique a définitivement besoin, et la colonisation ne fait pas partie des problèmes théoriques non encore résolus. Ce n'est pas comme s'il fallait déterminer à quel âge Dieu a créé le monde ou expliquer pourquoi la première goutte d'eau liquide du cosmos fut chaude plutôt que froide... L'explication complète de la colonisation fait définitivement partie du patrimoine de la science. C'est l'analyse sans fioritures de l'Afrique à l'aune de la connaissance du fait colonial qui exige des Africains non des ajustements tactiques ou cosmétiques, mais une authentique Révolution. Et c'est l'assurance scientifique du rapport légal du Projet colonial à l'Afrique qui conforte la validité du phénomène de la trahison. Ce sont les éléments concrets de cette Révolution qui se déploient en ce début des années 2020 au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Loin des fébrilités stockholmiennes de la bourgeoisie intellectuelle

²³ Massoda Ma-Nlèp, 2020, *Quand le vice devient la vertu : l'histoire de Nguémé et Fey*, éd. MMN, Toronto.

²⁴ Nôb Nlénd (avec Simon Nkén), 2022, dans l'Avant-propos de *L'UNEK ou la fondation incertaine du leadership politique camerounais : entre promesse, déception, trahison et défaite 1946-1974*, éds Ngweil/Amazon, Édéa/Washington; Luc Ferry, 2023, *La frénésie du bonheur*, éd. de L'Observatoire, Paris.

africaine, les Dissociés, le Liptako-Gourma nous présente les traits précis, intellectuels et politiques, de la Révolution dont l'Afrique a besoin.²⁵

Le besoin de Révolution est une exigence existentielle, en même temps objective, naturelle et humaine. Il ne s'agit ni de colère arbitraire ou de frustration capricieuse, ni de quelque compensation psycho-affective que ce soit. Il s'agit d'une exigence absolue de libération et de liberté, qui emporte le statut historique de tous les Africains tant au-delà du niveau de dissolution auquel l'Afrique se trouve du totalitarisme colonial, la Dissociation morgueuse entend probablement la dissoudre définitivement dans un romantisme cosmopolitiste insipide dont la vocation est de poursuivre le processus de sa transformation en un monstre sans identité, la dissipation. D'où la nécessité de questionner la validité des informations et du savoir à partir desquels les Africains se déploient dans le monde en tant que Communauté. Dès lors, l'impératif de la Révolution est intrinsèque à la biographie particulière de l'Afrique, dans les termes de la préoccupation scientifique formulée par Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga.

Les Africains doivent donc lire Cheikh Anta Diop, Théophile Obenga, Mbog Bassong. Ils doivent les lire et s'en imprégner, afin que la critique diopienne de l'histoire structure et trame notre intellectualité. Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga, c'est le Bouillon créateur et nourricier. Du point de vue méthodologique, tout commence par là. Il s'agit d'un énoncé axiomatique. Autrement, l'on continue de se vautrer dans l'approximation, la diversion, la dispersion antinomique et la distraction. Il en découle que la présente réflexion insiste sur l'impératif de l'évaluation des connaissances constitutives de l'intellectualité africaine. Le défaut de formation structurée et d'imprégnation complète à la préoccupation scientifique diopienne a fait tant de mal aux propositions intellectuelles africaines, aujourd'hui encore, dressant le lit de tant de diversions, de corruptions, de malentendus, de dispersions dans la construction de l'intellectualité africaine, de tant d'obstruction au ressaisissement de l'Afrique dans l'Histoire. Au moment où les totems intellectuels coloniaux et de la Domination investissent le champ social mondial avec fracas, la critique diopienne se présente comme l'antidote parfait au poison colonial ainsi qu'une excellente arme contre l'efflorescence de la dissociation.

²⁵ Les interventions du Ministre Bassolma Bazié devant les délégations de l'Union africaine (<https://www.youtube.com/watch?v=jaiMoZ1DXk8&t=50s>) et de l'Union européenne (<https://www.youtube.com/watch?v=0FmgM84tSSE>) sont parfaitement éclairantes de la structure historique qui exige la Révolution intellectuelle africaine. Pour cet homme politique métallique dont le discours nourrit la fierté africaine des temps actuels et indique la voie du Relèvement, « C'est comme si la main de l'Africain est utilisée pour tuer l'Afrique. Et notre Devoir est de l'arrêter! ».

Le problème de l'Afrique relève plus que jamais de la médecine systémique. Le diagnostic de Fanon est une dimension essentielle de la critique africaine de l'histoire. C'est l'approche diopienne qui en fait une analyse et un système complets. On dirait que Fanon est un marcheur avisé auquel Diop assure le départ, la route et la destination.²⁶ La reconstruction d'une collectivité politique proprement africaine est un projet de longue haleine et surtout une œuvre qui va demander beaucoup de volonté, de conviction et de patience, eu égard à la confrontation que lui oppose sans cesse une Dissociation obstinée qui se nourrit de la puissance du totalitarisme colonial.²⁷ La dissociation reste parfaitement rémissible et l'empoisonnement résorbable, même si le Mal est incroyablement profond. Le Poison consécutif aux Contacts chaotiques a causé des ravages dont l'ampleur dépasse l'entendement. La moindre goutte de sang et le moindre tissu sont nécrosés. Mais la Conscience progresse, et il n'est pas encore radicalement tard. Il faut s'armer de volonté, de courage, de lucidité, de méthode et d'opiniâtreté. Individuellement, il s'agit de reconnaître sa vulnérabilité à la violence de la Domination. Collectivement, il s'agit plus que jamais de généraliser la formation systématique à la critique diopienne de l'histoire. Son capital historique ne porterait pas Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga que l'Afrique serait un Pays désespéré. Diop et Obenga constituent et représentent des références totémiques à partir desquelles l'Afrique va reconstruire son capital historique.²⁸ L'Adversité en a très tôt mesuré la valeur et actionné le mécanisme automatique de destruction inhérent au caractère total et totalitaire du Projet colonial et à la Démarche définitive de domination et de vampirisation et de négation de l'Afrique dans l'histoire, le Risque fatal. En tant que référence totémique, inspiration intellectuelle méthodologique et théorique transcendantale, Cheikh Anta Diop et Mwene Ndjalé Obenga participent de la substance nourricière, de l'inspiration universelle et de la certitude sacrée. Science, ils sont au-delà de la science. Ils réalisent la rencontre parfaite entre le projet de la Création et le Devoir d'exister,

²⁶ Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, éd. du Seuil, Paris. Cheikh Anta Diop, 1983, *L'unité culturelle de l'Afrique noire*, éd. Présence africaine, Paris; 1981, *Civilisation ou barbarie*, éd. Présence africaine, Paris; 1954, *Nations nègres et culture*, éd. Présence africaine, Paris. Th. Mwéné Ndjalé Obenga, 2001, *Le sens de la lutte contre l'africanisme eurocentriste*, eds Khepera/L'Harmattan, Paris; 1996, *Cheikh Anta Diop, Volney et le Sphinx. Contribution de Cheikh Anta Diop à l'historiographie mondiale*, eds Présence africaine/Khepera, Paris; 1980, *Pour une nouvelle histoire*, éd. Présence africaine, Paris. Mbog Bassong (Mbombog), 2016, *La théorie du droit en Afrique : concepts, objet, méthode et portée*, éd. Medu Neter, Paris; 2015, *La Renaissance africaine : refonder la puissance de Kemet*, éd. Anyjart, Baie-Mahault Guadeloupe; 2013, *La théorie économique africaine : l'alternative à la crise du capitalisme mondial*, éd. Kiyikaat, Montréal; 2012, *La pensée africaine : essai sur l'universisme philosophique*, éd. Kiyikaat, Montréal; 2012, *Les fondements de l'État de droit en Afrique précoloniale*, éd. L'Harmattan, Paris.

²⁷ Cette intelligence de la situation est également validée par les termes du discours prononcé le 17 février 2024 à Ouagadougou par le Capitaine Ibrahim Traoré, le président du Burkina Faso, devant les "Comités de veille citoyenne" : <https://www.youtube.com/watch?v=eNMddmKz8dE> ou https://youtu.be/eNMddmKz8dE?si=U_5p2hL-QuMI-OuU.

²⁸ Cheikh Anta Diop, 1967, *Antériorité des civilisations nègres : mythe ou vérité historique?*, éd. Présence africaine, Paris; 1960, *Les fondements économiques et culturels d'un futur État fédéral en Afrique noire*, éd. Présence africaine, Paris; 1960, *L'Afrique noire précoloniale*, éd. Présence africaine, Paris. Th. Mwéné Ndjalé Obenga, 2021, *Le peuple Bagandu en Afrique centrale*, éd. L'Harmattan, Paris; 2018 (Emmanuel Okamba, dir.), *Le code éthique du Kébé-Kébé du Congo*, éd. L'Harmattan, Paris; 2012, *L'État fédéral d'Afrique noire, la seule issue*, éd. L'Harmattan, Paris; 2010, *L'égyptien pharaonique, une langue négroafricaine*, éd. Présence africaine, Paris; 2005, *L'Égypte, la Grèce et l'École d'Alexandrie*, eds Khepera/L'Harmattan, Paris; 1995, *La géométrie égyptienne. Contribution de l'Afrique antique à la Mathématique mondiale*, eds Khepera/L'Harmattan, Paris; 1993, *Origine commune de l'égyptien ancien, du copte et des langues négroafricaines*, éd. L'Harmattan, Paris; 1985, *Les Bantu : langues, peuples et civilisations*, éd. Présence africaine, Paris; 1980, *La philosophie africaine de la période pharaonique : 2780-330 avant notre ère*, éd. L'Harmattan, Paris; 1976, *La cuvette congolaise : les hommes et les structures*, éd. Présence africaine, Paris; 1974, *Afrique centrale précoloniale*, éd. Présence africaine, Paris. Mbog Bassong (Mbombog), 2015, *La philosophie africaine : des mythes au logos kemet*, éd. Anyjart, Baie-Mahault Guadeloupe; 2014, *Les fondements de la philosophie africaine*, éd. Kiyikaat, Montréal; 2013, *La religion africaine : de la cosmologie quantique à la symbolique de dieu*, éd. Kiyikaat, Montréal; 2013, *Le savoir africain : essai sur la théorie avancée de la connaissance*, éd. Kiyikaat, Montréal; 2008, *La méthode de la philosophie africaine*, éd. L'Harmattan, Paris; 2007, *Esthétique de l'art africain*, éd. L'Harmattan, Paris.

entre la Nécessité, la Vérité et l'Histoire. Ils sont devenus foi, dieux de l'histoire africaine. En tant que tel, leur Seul Ennemi et Unique Adversaire est le Poison et les agents de l'Empoisonnement totalitariste de l'Arbitraire et de la Violence définitive, les zombies de la colonialité, les princes de l'aliénation. Cheikh Anta Diop & Théophile Obenga ne sauraient donc se présenter comme l'objet de Notre opposition. Comment pourrait-on s'opposer à Soi-même, si ce n'est à cause d'un Biais, si ce n'est dans un état pathologique critique? Le Poison, l'aliénation, la colonialité, la Distraction, le Dérèglement, le Dysfonctionnement, l'Empoisonnement.

Colonisation, colonialité, domination coloniale, aliénation, ne sont pas des truismes. Ils le sont d'autant moins que tout discours est ancré dans une expérience totale... Le Relèvement historique de l'Afrique passe nécessairement par la mise à plat et l'appropriation intellectuelle et viscérale de tous les enjeux et implications constitutives de la colonisation et de la domination coloniale. Autrement dit, à tous les niveaux d'éducation, dans les médias, il est question de généraliser et d'institutionnaliser l'explication des implications de la colonisation et de la domination coloniale.

Conclusion

Au total, l'intellectualité opératoire en Afrique frappe par son éclatement, sa désarticulation et sa dispersion. Autant il ne viendrait à l'idée de personne de croire à, et encore moins de prôner un unanimité intellectuelle aussi insensé et absurde qu'infécond; autant l'écart idéologique qui sépare le pôle intellectuel que l'on dirait nationaliste ou africain, et le pôle intellectuel que l'on dirait cosmopolite, semble stupéfiant de l'irréconciliabilité de l'opposition et de la divergence des deux tropismes, eu égard à la structure historique de la condition dramatique de l'Afrique.

En focalisant la réflexion sur le pôle intellectuel cosmopolite, l'analyse a proposé de comprendre son émergence comme le résultat d'un processus d'empoisonnement social dédicataire et systématique, qui participe du rapport arbitraire, violent et biaisé de l'histoire à l'Afrique, duquel ont émergé, d'un côté, la négation de l'Afrique de l'histoire et l'effacement des Africains à la création de la civilisation, qui a accouché du *Code noir* et des esclavages arabo-musulman et euro-atlantique, et sur lequel se sont construits la colonisation, la domination structurelle et systémique et la périphérisation, mais aussi la haine, le mépris et l'exclusion de l'Afrique et des Africains. C'est de ce rapport arbitraire violent à l'Afrique qu'émergent également, de l'autre côté, des États-avortons au statut géopolitique microscopique et marginal ainsi que des collectivités politiques insignifiantes, dépendantes et sous-performantes, auxquels se greffent les tumeurs nécrotiques que manifestent les phénomènes d'aliénation, de la honte de soi et de l'obsession stockholmienne à une altérité et à un cosmopolitisme pourtant douteux, diffus et incertains.

Cependant, l'émergence et l'affirmation d'un leadership nationaliste autant dans les conditions du Mali-BurkinaFaso-Niger que dans celles de Pombè Magufuli, Sello Malema, Hage Geingob et quelques autres, permettrait d'accélérer le processus de Rémission et de Relèvement. C'est le lieu de dire que le terme *Liptako-Gourma* inspire de son authenticité, quelque chose de puissant. De l'énergie qu'il communique, Liptako-Gourma est parfaitement significatif de l'*Alliance des États du Sahel* qu'il dépasse symboliquement de l'intonation ancestrale. Liptako-Gourma! Je serais le conseiller du président de Madagascar, du Eswatini, du Centrafrique, du Mozambique, du Kenya, du Cameroun, de l'Algérie, de la Guinée, du Cap-Vert, du Soudan ou du Congo, que l'un des éléments prioritaires à l'agenda serait l'élaboration de la note portant sur l'adhésion à la Dynamique de relèvement amorcée.²⁹ En effet, ce qui se

²⁹ Yamb Ntimba, 2022, *MPOD bo KI MBOŃ*, Collection Sources, éd. Écllosion, Douala : <https://ndengue.com/yamb-ntimba-notre-constitution-camerounaise-est-mediocre-dans-son-contenu-et-sa-structure-elle-est-un-soutien-inacceptable-au-neocolonialisme/>.

passé au Mali, au Burkina Faso et au Niger est littéralement enchanteur. Il y a longtemps que l'orgueil, la fierté et la dignité des Africains n'avaient pas été aussi nourris. Le Liptako-Gourma! Peut-on en espérer que le Groupe des Naïfs qui a mémorablement instrumentalisé le renouvellement du Vœu colonial sous la forme du "*Sommet Afrique-France*" du 8 octobre 2021 à Montpellier se ravise en toute humilité, se réinscrive dans le Corps et revienne à la Nécessité?³⁰ Tout est possible...³¹ Il y a une vingtaine d'années, les premiers lieux à désigner pour le départ du Relèvement de l'Afrique auraient davantage été Tripoli, Kinshasa, le Caire, Harare, Addis-Ababa, Accra, Kigali ou Soweto. C'est dans la *Confédération des États du Sahel* que semble se constituer l'Étincelle. Liptako-Gourma, l'Afrique a un nouveau nom, l'Afrique a retrouvé son nom authentique. *Liptako-Gourma!*

³⁰ Lire :

- Ezzo-Evina Roger (2023), "Les faux-semblants du duo Mbembe-Macron", *Afrique XXI*, édition du 28 juin 2023 : <https://afriquexxi.info/Les-faux-semblants-du-duo-Mbembe-Macron>; (2023), "Le (mauvais) esprit de Montpellier", *Afrique XXI*, édition du 14 juillet 2023 : <https://afriquexxi.info/Le-mauvais-esprit-de-Montpellier> .
- Minyem Henri-Georges (2021), "Sommet Afrique-France de Montpellier : Achille Mbembe l'a dit!" *ICICEMAC*, édition du 16 octobre 2021 : <https://www.icicemac.com/sommet-afrique-france-de-montpellier-achille-mbembe-la-dit/> .
- Nôb Nlënd 5 (2021), "Le Sommet France-Afrique de Montpellier et l'emprise désespérée : les doutes et réserves de l'histoire", *ICICEMAC*, édition du 8 novembre 2021 : <https://www.icicemac.com/le-sommet-france-afrique-de-montpellier-et-l'emprise-desesperee-les-doutes-et-les-reserves-de-l-histoire/> .
- Soho Serge Simon (2021), "Lettre à Achille Mbembe, interlocuteur valable de Macron", *ICICEMAC*, édition du 19 avril 2021 : <https://www.icicemac.com/lettre-a-achille-mbembe-interlocuteur-valable-de-macron-2/> .

³¹ Koulsy Lamko Amy Niang Ndongo Samba Sylla Lionel Zevounou, 2021, *De Brazzaville à Montpellier. Regard critique sur le néocolonialisme français*, éd. CORA Collectif pour le Renouveau africain, Dakar.

Lire également Patrice Alric (interview de), « Nous assistons à une mutation des structures de domination issues des indépendances », in *Survie* du 14 janvier 2022 : <https://survie.org/billets-d-afrique/2021/311-octobre-2021/article/nous-assistons-a-une-mutation-des-structures-de-dominance-issues-des> .

Bibliographie

- Adda Jacques (2001). *La mondialisation de l'économie. De la genèse à la crise*. La Découverte, Paris; (1996), "Braudel, Wallerstein et le système d'économie-monde", in *Alternatives Économiques*, 143, décembre 1996.
- Agbohoulou Nicolas (2023), *Les solutions salvatrices de l'Afrique. Prospérité et liberté des peuples africains*, Éditions Solidarité mondiale, Coignières; (2000), *Le Franc CFA et l'Euro contre l'Afrique*, éd. Menaibuc, Paris.
- Alric Patric (interview de. 2022), « Nous assistons à une mutation des structures de domination issues des indépendances », in *Survie* du 14 janvier 2022 : <https://survie.org/billets-d-afrique/2021/311-octobre-2021/article/nous-assistons-a-une-mutation-des-structures-de-dominance-issues-des> .
- Amin Samir (2012), *L'implosion du capitalisme contemporain. Automne du capitalisme, printemps des peuples?* Éditions Delga, Paris; (2009), *Sur la crise : Sortir de la crise du capitalisme et sortir du capitalisme en crise*, éd. Le temps des cerises, Montreuil; (2004), *La faillite du développement en Afrique et dans le Tiers-monde. Une analyse politique*. Éd. L'Harmattan, Paris; (1996), *Le dialogue inégal. Écueils du nouvel ordre économique international*. Cetim, Genève; (1988), *Impérialisme et sous-développement en Afrique*. Economica, Paris.
- Aron Raymond (1981), *Introduction à la philosophie de l'histoire. Essai sur les limites de l'objectivité historique*, éd. Gallimard, Paris.
- Bahuchet Serge (dir., 1994), *Situation des populations indigènes des forêts denses humides*, éd. Commission européenne, OPO, Luxembourg.
- Banks Morgan (2025), *Fichiers Epstein 2025*, éd. MB indépendante/Amazon.
- Bassolma Bazié, interventions devant les délégations de l'Union africaine (<https://www.youtube.com/watch?v=jajMoZ1DXk8&t=50s>) et de l'Union européenne (<https://www.youtube.com/watch?v=0FmgM84tS5E>) sur la structure historique qui exige la Révolution intellectuelle africaine.
- Berenson Edward (2012), *Les héros de l'Empire : Brazza, Marchand, Lyautey, Gordon et Stanley à la conquête de l'Afrique*, éd. Perrin, Paris; (2005), "Scandale de 1905 de la Mission

coloniale française au Congo à travers la figure de Savorgnan de Brazza” :
<https://www.youtube.com/watch?v=3IRIXHrrcZA> .

- Bihr Alain (2019), "La notion de système-monde chez Wallerstein. Considérations critiques", in *Contretemps* du 5 novembre 2019.

- Bocoum Hamady (2009), *The Origin of Iron Metallurgy in Africa. New Light on its Antiquity: West and Central Africa*, éd. UNESCO, Paris.

- Bebebe (Guy Emmanuel Galiba, Ngalebha) (1978), *Les Cahiers de macchéologie*, vol.1, éd. L’Observatoire macchéologique, Chennevières-sur-Marne.

- Benda Julien (1927), *La trahison des clercs*, éd. Grasset, Paris.

- Bondaz Julien et Cros Michèle (2021), "Pharmakôn ou le poison des anthropologues", in *Corps*, n° 19.

- Boniface Pascal (2013), *Les intellectuels intègres*, éd. JC Gawsewitch, Paris; 2011, *Les intellectuels faussaires*, éd. JC Gawsewitch, Paris.

- Borrel Thomas, Boukari-Yabara Amzat, Collombat Benoit et Deltombe Thomas (2021), *L’Empire qui ne veut pas mourir. Une histoire de la Françafrique*, éd. du Seuil, Paris.

- Callon Michel (1999), "Ni intellectuel engagé, ni intellectuel dégage : la double stratégie de l’attachement et du détachement", in *Sociologie du travail*, n°41, p. 65-78.

- Dietrich Thomas, 2026, "... Le combat d’un journaliste français contre la FrançAfrique" :
<https://www.youtube.com/watch?v=6EHK1eRFVs0>

- Dika Akwa (1980), *Monographie sur la nationalité basa*, DGRST/Institut des sciences humaines, Yaoundé.

- Diop Cheikh Anta (1981), *Civilisation ou barbarie* éd. Présence africaine, Paris; (1974) *Les fondements économiques et culturels d’un État fédéral d’Afrique noire*, éd. Présence africaine, Paris; (1967), *L’antériorité des civilisations nègres* (1967) éd. Présence africaine, Paris; (1954), *Nations nègres et culture*, éd. Présence africaine, Paris.

- Dufoix Stéphane et Hugot Yves-David (2021), "Le système-monde avec Immanuel Wallerstein", in *Open Edition Journals* : <https://journals.openedition.org/socio/10854> .

-
- Durand-Gasselien Jean-Marc (2023), *La théorie critique*, éd. La Découverte, Paris.
 - Ezzo-Evina Roger (2023), "Les faux-semblants du duo Mbembe-Macron", *Afrique XXI*, édition du 28 juin 2023 : <https://afriquexxi.info/Les-faux-semblants-du-duo-Mbembe-Macron>;
(2023), "Le (mauvais) esprit de Montpellier", *Afrique XXI*, édition du 14 juillet 2023 : <https://afriquexxi.info/Le-mauvais-esprit-de-Montpellier> .
 - Fanon Frantz (1964), *Pour la Révolution africaine*, éd. ; (1961), *Les damnés de la Terre*, éd. ; (1959), *L'An V de la Révolution algérienne*, éd. ; (1952), *Peau noire, masques blancs*, éd.
 - Fenn Elizabeth (2000), "Biological Warfare in Eighteenth-Century North America: Beyond Jeffery Amherst", in *The Journal of American History*, vol. 86, n°4, Oxford University Press.
 - Ferry Luc (2023), *La frénésie du bonheur*, éd. de L'Observatoire, Paris.
 - Fredet Jean-Gabriel (2021), *L'Île de tous les vices : sexe, pouvoir et impunité. Révélation sur l'affaire Epstein*, éd. Albin Michel, Paris.
 - Foka Alain et Tiémoko Koné au sujet de la monnaie en tant que dimension essentielle et stratégique de l'État et sur le Franc CFA comme emblématique de l'incarcération coloniale : <https://www.youtube.com/watch?v=XFXt8cK4USw> .
 - Fofana Aboubakar, Cissé Youssouf Tata et Sagot-Duvauroux Jean-Louis (2003), *La Charte du Mandé et autres traditions du Mali*, éd. Albin Michel, Paris.
 - Gaulejac Vincent (de), Giust-Desprairies Florence et Massa Ana (2013), *La recherche clinique en sciences sociales*, éd. Toulouse.
 - Giust-Desprairies Florence (2019), "Approche clinique", in Christine Delory-Monberger, *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, éd. Érès, Toulouse.
 - Gunder-Frank André (1968), *Capitalisme et sous-développement en Amérique latine*, éd. Maspero, Paris.
 - Gramsci Antonio (1948/1978, dir. Robert de Paris), *Cahiers de prison*, éd. Gallimard, Paris.
 - Habermas Jürgen (1968/1976), *Connaissance et intérêt*, éd. Gallimard, Paris.
 - Handy Paul-Simon (2023), "La crise au Sahel est l'occasion pour la France de se poser une question fondamentale : quels sont ses intérêts en Afrique ?", in *Le Monde Afrique*, édition du

27 septembre 2023 : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/09/27/la-crise-au-sahel-est-l-occasion-pour-la-france-de-se-poser-une-question-fondamentale-queles-sont-ses-interets-en-afrique_6191286_3212.html.

- Hahn Aloïs (1990), "La sociologie du conflit", in revue *Sociologie du travail*, Volume 32, no 3 1990 pp. 375-385.

- Howard Dylan, Cronin Melissa et Robertson James (2020), *L'affaire Epstein : espionnage, prostitution, esclavage, mensonges, chantages*, éd. Le jardin des livres, Paris.

- James George G.M. (1954/2013), *L'héritage volé*, éd. Kiyikaat, Montréal.

- Kakou Ernest Tigori (2023), *Haine du Blanc et monde noir*, éd. Mature Afrik, Antony/Paris.

- Kuhn Thomas (1962/1972), *La structure des révolutions scientifiques*, éd. Flammarion, Paris.

- Massoda Ma-Nlèp, 2020, *Quand le vice devient la vertu : l'histoire de Nguémé et Fey*, éd. MMN, Toronto.

- Mbog Bassong (Mbombog) (2023), *Le discours africain de la méthode complexe. L'algorithme de l'esprit, la conscience et l'univers*, édition non institutionnelle : <https://fr.scribd.com/document/728890178/le-discours-africain-de-la-methode-l-algorithme-de-l-esprit-la-conscience-et-l-univers> .

- Mboui Joseph (1967), *Mbog Liaa, le pays de la Grotte, ou le savoir social du peuple Basa*, Université de Bordeaux.

- Minyem Henri-Georges (2021), "Sommet Afrique-France de Montpellier : Achille Mbembe l'a dit!" *ICICEMAC*, édition du 16 octobre 2021 : <https://www.icicemac.com/sommet-afrique-france-de-montpellier-achille-mbembe-la-dit/> .

- Michalon Thierry (1984), *Quel État pour l'Afrique?*, éd. L'Harmattan, Paris.

- Morin Edgar (2025), *Y a-t-il des leçons de l'Histoire?*, éd. Denoël, Paris; (2021), *Leçons d'un siècle de vie*, éd. Denoël, Paris; (2001-2004), *La Méthode*, tomes 5, tome 6, éd. du Seuil, Paris; (1999), *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, eds UNESCO/du Seuil, Paris.

- Nascimento José (Do) (2008), *La renaissance africaine comme alternative au développement. Les termes du choix politique en Afrique*, éd. L'Harmattan, Paris; 2011,

conférence sur "La Renaissance africaine comme alternative au développement" (<https://www.youtube.com/watch?v=vCnrFSSsD3s>) et (<https://www.youtube.com/watch?v=FmqdrkzhoNI>).

- N'diaye Tidiane (2008), *Le génocide voilé. Enquête historique*, éd. Gallimard, Paris.
- Ngijol Ngijol Pierre (1980), *Les fils de Hitong, Tome II : Contribution à l'étude de l'épopée comme genre*, éd. CEPER, Yaoundé.
- Nlend 5 Nôb GeorgesBoniface (2023), Conférence sur la critique théorique du rapport entre "traditions" et "modernité", présentée à l'occasion du **Festival des cultures traditionnelles afrodescendantes et autochtones, FECTAA**, : <https://www.youtube.com/watch?v=Gj3B04e-O9w> (Québec, été 2023); (2022, avec Nkén Simon), *L'UNEK ou la fondation incertaine du leadership politique camerounais*, Les Éditions Ngwei/Amazon; (2021), "Le Sommet France-Afrique de Montpellier et l'emprise désespérée : les doutes et réserves de l'histoire", *ICICEMAC*, édition du 8 novembre 2021 : <https://www.icicemac.com/le-sommet-france-afrique-de-montpellier-et-lemprise-desespere-les-doutes-et-les-reserves-de-lhistoire/> ; (2021), *L'Afrique s'est-elle résignée à la colonialité?*, éd. L'Harmattan, Paris.
- Ntamack Nguidjoi (2022), *Myteey, une histoire de reconnexion*, éd. NN, Douala.
- Laloupo Francis (2023), "Mali - Turbulente fin de transition" : in *La roue de l'histoire*, édition du 25 juin 2023 : https://larouedelhistoire.com/index.php?option=com_k2&view=item&id=1241:mali-turbulente-fin-de-transition ou <https://francislaloupo.com/2023/06/29/mali-turbulente-fin-de-transition/> ; "La France n'a pas accompagné la démocratisation de l'Afrique de l'Ouest", in *Politis*, l'hebdo n° 1739, du 4 janvier 2023 : <https://www.politis.fr/articles/2023/01/francislaloupo-la-france-na-pas-accompagne-la-democratisation-de-lafrique-de-louest/>
- ¹ <https://francislaloupo.com/2023/06/29/mali-turbulente-fin-de-transition/> ; "La France n'a pas accompagné la démocratisation de l'Afrique de l'Ouest", in *Politis*, l'hebdo n° 1739, du 4 janvier 2023 : <https://www.politis.fr/articles/2023/01/francislaloupo-la-france-na-pas-accompagne-la-democratisation-de-lafrique-de-louest/> .
- Lamko Koulsy, Niang Amy, Sylla Ndongo Samba et Zevounou Lionel (2021), *De Brazzaville à Montpellier. Regard critique sur le néocolonialisme français*, éd. CORA Collectif pour le Renouveau africain, Dakar.

-
- Lascony Nysymb (2023), *L'Afrique en profondeur*, éd. LN <https://n-y-s-y-m-b-lascony-univers.com/mes-oeuvres/> ; (2020) *Main basse sur l'or*, éd. LN <https://n-y-s-y-m-b-lascony-univers.com/mes-oeuvres/> ; (2017), *Reines d'Afrique : d'hier à aujourd'hui*, éd. LN <https://n-y-s-y-m-b-lascony-univers.com/mes-oeuvres/> .
- Lévi-Strauss Claude (1958), *Anthropologie structurale*, éd. Plon, Paris.
- Obenga Mwéné Ndzalé Théophile (2012), *L'État fédéral d'Afrique noire, la seule issue*, éd. L'Harmattan, Paris; (2001), *Le sens de la lutte contre l'africanisme eurocentriste*, éds Khepera/L'Harmattan, Paris; (1996), *Cheikh Anta Diop, Volney et le Sphinx. Contribution de Cheikh Anta Diop à l'historiographie mondiale*, éds Présence africaine/Khepera, Paris; (1980), *Pour une nouvelle histoire*, éd. Présence africaine, Paris.
- Omotunde Niousséré Kalala (2020), *Pélasgia, L'histoire Africaine de l'Europe*, éd. Anyjart, La Jaille, Baie-Mahault, Guadeloupe; (2016), *La monnaie au temps des pharaons : une antériorité africaine*, éd. Anyjart, La Jaille, Baie-Mahault, Guadeloupe; (2008), *Histoire de l'esclavage. Critique du discours eurocentriste*, éd. Menaibuc, Paris.
- Popper Karl (1934/1973), *La Logique de la découverte scientifique*, éd. Payot, Paris.
- Poussard Xavier et Owens Candace (2025), *Devenir Brigitte/Becoming Brigitte*, éd. indépendante/Amazon .
- Rogers Everett M. (1999), "Georg Simmel's Concept of the Stranger and Intercultural Communication Research", in *Communication Theory*, Volume 9, Issue 1, 1 February 1999, pages 58–74 : <https://doi.org/10.1111/j.1468-2885.1999.tb00162.x>
- Runoko Rashidi (2017), *My Global Journeys in Search of the African Presence*, éd. Black Classic Press, Baltimore.
- Saint-Martin Arnaud (2013), *La sociologie de Robert K. Merton*, éds. Repères/La Découverte, Paris; (2012), *La sociologie des sciences "Robert K. Merton, au/le nom de la science"*, in HAL hal-01011488.
- Sénat France, Audition de Anne-Sophie Avé, Diplomate, sur les enjeux diplomatiques géostratégiques et géopolitiques de la France en Afrique : <https://www.youtube.com/watch?v=s7gJm4yk6QA>
- Sèndè Pierre (2014), *La route du sel chez les Bassa du Cameroun*, éd. L'Harmattan, Paris.
-

-
- Simmel Georg (2004/1900), *La Philosophie de l'argent*, éd. David Frisby, Routledge, London.
- Smeralda Juliette (2022), *L'impact du racisme sur l'estime de soi des Noirs*, éd. Asamala ; (2020), *Modernité occidentale : Tombeau de l'Esthétique négro-africaine : L'Altérité masquée. Une enquête sociologique*, éd. Assamala.
- Soboth Jean-Marc (2021), *Guerandi Mbara, un assassinat franco-africain*, Les éditions afro-canadiennes, Québec/Amazon; (2021), *Um Nyobè à New York : entretiens exclusifs*, Les éditions afro-canadiennes, Québec/Amazon.
- Soho Serge Simon (2021), "Lettre à Achille Mbembe, interlocuteur valable de Macron", *ICICEMAC*, édition du 19 avril 2021 : <https://www.icicemac.com/lettre-a-achille-mbembe-interlocuteur-valable-de-macron-2/> .
- Villiers Philippe (de) (2021), *Le jour d'après*, éd. Albin Michel, Paris.
- Wallerstein Immanuel (*et al*, 2014), *Le capitalisme a-t-il un avenir?* La Découverte, Paris; (2012), *La fin de quelle modernité?* Éd. La République des lettres, Paris; (2008), *L'universalisme européen. De la colonisation au droit d'ingérence*, éd. Demopolis, Paris; (2006), *Comprendre le monde. Introduction à l'analyse des systèmes-monde*, éd. La Découverte, Paris; (2004), *Sortir du monde états-unien*, éd. Liana Levi, Paris; (1995), *Unthinking Social Sciences. The Limits of Nineteenth Century Paradigms*, Polity Press/Blackwell, Cambridge.
- Weber Max (1919), *Science as a Vocation*/Kalinowski Isabelle (2005), *La science, profession et vocation*, éd. Agone, Marseille.
- Williams Chancellor (1971/1992), *The Destruction of Black Civilization*, éd. Third World Press, Chicago.
- Wònyú Eugène (2020/1977), *Les Basaa du Cameroun*, in Œuvres choisies, éd. Iroko.
- Yamb Ntimba (2023), *Mpod bo ki Mboñ. La Parole et l'Action*, éd. Écllosion, col. Sources, Douala.
- Yenikoye Ismael Aboubacar (2007), *La fracture mondiale. Afrique : Autopsie d'une tragédie*, L'Harmattan, Paris; (2007), *L'Afrique doit reprendre l'initiative de son destin*, éd. L'Harmattan, Paris.

- Ziegler Jean (2018), *Changer le monde, il en a besoin*, éd. Points, Paris; (2018), *Le capitalisme expliqué à ma petite-fille. En espérant qu'elle verra sa fin*, éd. du Seuil, Paris; (2017), *Main basse sur l'Afrique*, éd. Points, Paris; (2016), *Les murs les plus puissants tombent par leurs fissures. Dialogue avec Denis Lafay*, Éditions de l'aube, La Tour d'Aigues; (2011), *Destruction massive. Géopolitique de la faim*, éd. du Seuil, Paris; (2008) *La haine de l'Occident*, éd. Albin Michel; (2005), *L'empire de la honte*, éd. Fayard, Paris ; (2002), *Les nouveaux maîtres du monde. Et ceux qui leur résistent*, éd. Fayard, Paris; (1996), *L'or du Maniéma*, éd. du Seuil, Paris; (1988), *La victoire des vaincus. Oppression et résistance culturelle*, éd. Seuil, Paris; (1983), *Contre l'ordre du monde. Les rebelles*, éd. du Seuil, Paris; (1980/2014), *Retournez les fusils. Choisir son camp*, éd. du Seuil, Paris.

- Documents audio-visuels :

(1) *Cnews* (2025), "Il faut recoloniser l'Afrique" :

<https://www.youtube.com/shorts/T6p7oORFkpE> .

(2) *Décrypter l'Afrique* (2026), "Recoloniser l'Afrique et le Sud global : le message terrible du chef de la diplomatie de Trump", édition du 17 février 2026 :

<https://www.youtube.com/watch?v=PPYrXuuV7tg> .

(3) *Le Figaro* (2024), "On ne fait pas la guerre pour la démocratie, mais pour les intérêts de la France" (entretien avec le Général François Lecointre), édition du 14 avril 2024 :

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/general-lecointre-on-ne-fait-pas-la-guerre-pour-la-democratie-mais-pour-les-interets-de-la-france-20240408> .

(4) Ngo Yamb Nathalie et *The Swiss Box Conversation* (2025), "La souveraineté africaine : recolonisation, chaos mondial et réveil des peuples" :

<https://www.youtube.com/watch?v=85lba5S3Hec> ; (2025), "L'Afrique face à l'Occident :

Colonisation, frontières et panafricanisme" :

<https://www.youtube.com/watch?v=KL5eguqm2NU>; (2025), "La recolonisation de l'Afrique annoncée par un Général français" :

<https://www.youtube.com/watch?v=LCL6YnLcAD0&t=17s>; (2023), "France vs Afrique : anatomie d'une guerre de survie sans merci" :

https://www.youtube.com/watch?v=S_hOQrxUrdg&t=38s et

<https://youtu.be/vXcjDbACsYY?si=t9KMinFVvd5CJJi6> .

(5) Vautier René, films documentaires (1963), *Peuple en marche*; (1958), *Algérie en flammes*; (1954), *Une nation, l'Algérie*; (1950), *Afrique 50*.

Nôb GeorgesBoniface Nlënd 5 Ph.D (Université Laval)

Institut québécois des affaires internationales, IQAI, Canada